

SEANCE D'ANALYSE DE REVES
Octobre 2002

Conventions : les noms suivis d'un ♂ concernent un homme, ceux suivis d'un ♀ concernent une femme. Le rêve est encadré. Le rêveur intervient en caractères droits, *les autres intervenants en italique et Graciela en caractères droits.*

A♂

Réalisation d'un contrat, avec des juifs. Nécessité de renvoyer de l'argent à des juifs. Ça m'embête, c'est pas normal car ils n'ont rien fait dans ce contrat.

Un juif, c'est quelqu'un qui est radin, culturellement marqué.

B♀ : c'est quelqu'un qui gagne de l'argent, ce n'est pas pareil. Il le dépense aussi facilement qu'il le trouve.

Ils sont près de leurs sous.

B♀ : Ils aiment l'argent, c'est pas pareil.

C♂ : ils sont attirés par l'argent.

Ce sont surtout des commerçants

Je canalise mon énergie. J'en ai une vision radine.

Laisse générer l'énergie. Peur d'être envahi

*
* *

D♀

À l'interphone, une amie. Elle dit son nom. Je suis embêté car son fils Kenneth est parti et n'a rien dit. Il a 30 ans mais dans le rêve il est plus jeune. Elle est bouleversée. Je lui dis que je ne peux pas la faire monter. Puis, je lui dis de monter car elle ne sait pas quoi faire. Je me dis qu'il faut que je m'habille et je cherche mes affaires, le désordre partout et pas le temps de m'habiller.

La personne qui arrive, c'est une partie de toi.

J'ai beaucoup aimé le petit garçon et je m'en suis occupé. Je ne voyais pas la porte mais je me l'imaginai en bas à l'interphone.

B♀ : Tu la laisse monter, Tu laisses tomber les bonnes manières, tant pis pour la poussière.

C'est un rêve d'ouverture.

J'ai eu des visites coup sur coup qui ont tout mis en l'air. J'avais prévu de lui écrire.

Il aurait fallu que Dominique vienne car c'est elle qui est sensible et réagit aux rêves d'D♀. Libération.

A♂ : c'est un rêve inhabituel chez vous.

Tu essaies de résoudre quelque chose le plus rapidement possible. Tu laisses rentrer, tu accueilles. Sa situation devient plus importante que le désordre, que ton bien être habituel.

E♀ : il faut sans doute laisser de côté le quotidien pour s'occuper de plus important. Ne pas rester sourd aux autres.

Tu as pour vocation d'accompagner les autres.

E♀ : il y a deux mondes. Peut-être faut-il mélanger ces deux mondes.

Accueillir ton amie et qu'elle t'aide à mettre de l'ordre.

*
* *

Je suis à l'arrêt de bus je monte et le chauffeur, l'antillais, a une grosse perruque bouclée et une couverture comme celle des mes bébés. À ma droite un homme brun, un arabe. Je descends. Tout le monde a l'air de chercher quelque chose. Je prends l'avenue où tout est muré. Je m'arrête. Je repars et je vois une jeune fille blonde qui repart avec moi. Je suis plus jeune que mon âge. Je m'arrête, elle s'arrête. je repars elle repart. Elle est jolie, un peu ronde. Sur un escalier mécanique, un homme me double. Il est blessé. Il s'arrête se retourne me regarde. Une petite fille blonde est sous mon bras. Je sens que c'est sa fille et qu'il me la confie du regard. Je reconnais un homme qui était dans le bus.

Je suis dans une ville que je ne connais pas avec de grands immeubles. Je suis avec ma fille. Dans un jardin. Nous sommes assis dans le jardin entouré des immeubles. Une de mes amies appuie sur un bouton et ouvre la terre. Une tranchée se fait. Un jeune homme très brun sort d'une maison. Il vient toucher la terre. Quelqu'un me dit qu'il est fou mais pas dangereux.

Encore avec ma fille. Un homme dans une entrée veut lui parler. Je fais la navette entre les deux. Puis ils se trouvent face à face et se parlent.

Idem dans une voiture à l'intérieur d'un restaurant. Nous démarrons et nous trouvons à l'aplomb d'un escalier. Elle fait marche arrière et on rit à la pensée de la cascade qu'on aurait fait en descendant l'escalier.

Combien de parties

3 parties : le bus, l'escalier et le restaurant puis ce jardin avec la terre qui s'ouvre

J'ai découvert les escaliers en arrivant en France, nous habitons dans un immeuble.

A♂ : *un vieux traumatisme ?*

Non, c'est fini, ça. Vous vous souvenez de ce rêve où la jeune fille s'en va à gauche et se fait bouffer par les chiens dans une rue qui montait ? C'est la même. Et encore, ma porte ouverte et une jeune fille rentre et me demande si je vais bien, toujours la même.

C'est sans doute ton alter ego. C'est la partie féminine plus douce que toi

F♂ : *l'alter ego, c'est ce que vous voudriez être, c'est ce qui se présente comme une alternative au comportement.*

A♂ : *une manière de s'interroger sur soi-même.*

D♀ : *elle est dominée par le surmoi.*

J♂ : *Non, c'est improbable*

Ce qui me trouble, c'est la petite fille à protéger

C'est la petite fille en toi qu'il s'agit de protéger. L'homme blessé, c'est une représentation de ton père. Il ne pouvait pas te protéger.

Il me disait que je devais changer de caractère pour ne pas être malheureuse toute ta vie.

Oui, j'ai en tête les images des photos de tes parents

La blonde, c'est ce que je suis réellement mais j'ai le physique de ma mère. Je n'aime pas mon physique. Elle avait un caractère dur, méchant. J'aurais eu du mal à me représenter comme elle.

Climat de communication avec l'inconscient. la terre qui s'ouvre, on n'est pas très loin de l'enterrement de ta mère, il y a deux ans. La terre n'est pas si méchante que ça et l'inconscient est là. Si l'on sait accepter de contempler l'inconscient. L'énergie se restaure. Ça se termine bien. Il doit y avoir un élément déclencheur.

D'autres rêves sont aussi bizarres, récents. Une vraie saga en ce moment

Très bien. Qu'est ce que ça veut dire aujourd'hui ? il y a une conciliation des contraires. Elle fait comme toi. Au fur et à mesure que ton corps change (cure d'amaigrissement : 13 kilos)

C'est comme si j'étais miss France dans ma tête. Je suis incapable d'imaginer que mon physique me m'empêche de communiquer

Tu abandonnes ta fixation sur ton corps.

F♂ : j'ai la même expérience après perte de poids. Changement de schéma corporel.

Ton corps que tu n'aimais pas était une barrière à la communication. Il est important de savoir comment on se voit et comment on se perçoit. On se ferme et l'image qu'on donne c'est une image de fermeture, de non-existence. Et cela coupe notre communication, avec le monde. Je le vois couramment, notamment chez des patients âgés (plus de 80 ans).

*
* *

G♀

Je rêve souvent que j'ai un appartement ou une maison avec de nombreuses pièces, des cuisines, des salles de bains et des salons, décorées différemment. Pas tellement de chambres

Toutes les parties de vous-même que vous ne connaissez pas encore. Cuisines et salles de bains de l'eau de la purification. Tout pour restaurer l'énergie psychique. Bon rêve d'autant plus qu'il est à répétition.

J'avais compris l'envie de goûter plein de choses, de ne pas m'encroûter. Ce n'est pas forcément la maison que j'habite, mais je pense que ce n'est pas important.

En fait, cette maison est à découvrir. C'est un rêve de changement, d'ouverture.

A♂ : c'est un peu le trait commun de tous les rêves ce soir.

*
* *

H♀

La dernière fois, j'avais dit que je ne me souvenais jamais de mes rêves. Je n'avais jamais travaillé les rêves, j'ai commencé ici. Et j'ai fait deux rêves. J'avais raconté des rêves où j'étais impuissante et c'était très pénible. Et maintenant, le 5 octobre :

Je suis la domestique de la fille de la dame chez qui j'étais jeune fille au pair. Je me réveille, me rendors et je participe à un spectacle *reality show*, mais je ne joue aucun rôle. On me demande mon avis sur la pièce et je dis que c'est zéro. Je suis malade et on ne me demande pas comment je vais. Je ne me soucie pas de la désapprobation des autres.

Ne pas me soucier de la désapprobation, c'est nouveau. J'intitule ce rêve comme un rêve de puissance.

C'est la continuation du dernier rêve. C'est bien la puissance.

B♀ : comment peut-on passer si vie de la passivité à l'action ?

Il faut le voir. C'est clair que c'est comme ça. Descendue au fond de la mer, un coup de pied et on remonte.

Quand on voit on n'arrive pas forcément à changer

Ça dépend de l'état psychologique. Elle était fille au pair et cela donne une résistance inconsciente importante mais c'est une vie avec une lutte permanente. Confrontation avec l'inconscient, avec la réalité. Il faut parfois un long temps pour comprendre, et parfois il faut un déclic seulement.

*
* *

C♂

Sur la symphonie fantastique de Berlioz en fond sonore. Je suis condamné à mort. La guillotine ne me plaît pas du tout mais je sais que je rêve et que si j'arrive à tenir coup jusqu'à mourir, je saurai ce qui se passe après la mort. En place publique etc., très réaliste et désagréable. Si je vois ma tête dans le panier je saurai ce qui se passe mais je me réveille quand le couperet tombe.

D♀ : vous voulez voir ce qui se passe après mais en même temps vous dites : il faut que je tiennes le cou.

*
* *

E♀

Un groupe dans un petit pays comme la Hollande. Mais nous sommes protégés des intempéries par le palais présidentiel forme un écran autour de lui. Il a une forme en rond avec une pelouse autour et derrière les arbres et derrière le mauvais temps. (un cercle entouré) Nous sommes 3, 2 femmes et un homme. Le guide nous dit qu'il n'y a que 2 villages dans ce pays. Nous en traversons un. C'est une ville à la limite du futurisme. De grands immeubles sont alignés sur le côté droit, blancs, pleins de fenêtres. Nous devons être en voiture car je ne marche pas mais nous avançons rapidement. Par endroits de très larges baies vitrées, sans doute des ouvertures de salles à manger. Derrière chaque baie, une tente de couleur gris clair, beige ressemblant à des teepees. Je suis à l'intérieur d'un de ces appartements. Nous y sommes hébergés. La pièce est toute blanche du sol au plafond, très épurée. Sur la gauche une cheminée très droite et très haute et blanche. La maîtresse de maison nous fait visiter la maison et sur la gauche il y a une autre cheminée avec un énorme feu. Cette cheminée est classique, basse large et en pierre

A l'extérieur, il fait froid, l'espace est un ensemble rond, il y a 4 personnages. Tout est protégé à l'intérieur. Il y a deux villes. Côté droit, conscient, bien bâti. Teepee dans les bâtiments, comme si à l'intérieur de structure modernes coexistait l'archaïque. la cheminée n'est pas allumée, il y a quelque chose qui manque encore, mais l'autre, si. C'est un rêve archétypique, c'est un rêve du SOI. Une image du SOI, conscient-inconscient, yin-yang.

D♀ : ça me fait penser à un bébé à la naissance. Il fait pas beau, il fait froid à l'extérieur. le palais, c'est le cœur.

B♀ : c'est quoi, le SOI ?

On évolue dans notre schéma à la recherche du centre, de l'équilibre. Le SOI, c'est la représentation de la totalité, de quelque chose qui est différent. A l'intérieur de nous-même, c'est un rêve de bien-être intérieur.

Par rapport à l'état dans lequel j'étais, il y a quelque temps, c'est un énorme travail. Moins ensablée. Les immeubles sont magnifiques, futuristes.

Association avec les rêves antérieurs. Voitures, tunnels.

Manèges, chevaux de bois.

Avant, c'était aride. Étant introvertie, elle est toujours en train de pratiquer l'inconscient. Celui-ci est appelé à travailler. Ce sont des rêves structurés, passage par le deuil etc. puis questionnement métaphysique ; aujourd'hui c'est archétypique. C'est comme toucher quelque chose qui nous amène plus haut. Demande de quelque chose de vertical. Si je lui demande de quoi elle veut parler, elle me répond et si on parlait de la mort et cela rencontre une préoccupation que je retrouve à l'intérieur de moi-même. Après un rêve symbolique aussi fort, il y a une metanoïa, une transformation et la qualité de l'énergie est beaucoup plus subtile.

Je suis toujours sur u questionnement sur la mort. Le rêve apparaît quand la question est forte et cela rejoint donc mon propre rêve avec les mêmes murs blancs

*
* *

GRACIELA

Un espace blanc entouré de placards tout autour. Quelqu'un me demande si je veux qu'il rende les murs encore plus blancs. Il propose de le faire pendant le W.E. à condition que je monte la température complètement pour faciliter le travail. Je mets le chauffage à fond. Je dis au peintre : « Si je monte le chauffage complètement, il va faire très chaud dans les placards et il y a des cadavres qui vont sentir. Il y a conscience à l'intérieur de l'inconscient. J'analyse et je me dis qu'il faut enterrer les morts, qu'il faut faire le deuil. Mon valet de chambre arrive. Il est sensé changer toute l'installation électrique. Ça veut dire que mon énergie doit s'installer autrement. Il va trop vite et je lui dis de ne pas le faire encore. Laisse moi travailler la liquidation. Il me faut finir le deuil. Qu'est-ce qui se passe si j'enterre les cadavres. Je suis maintenant dans un dans un centre de réfugiés arméniens avec des pistolets. Ils tirent sur nous. Et je tombe. Je devrais être morte mais je me dissimule au milieu des cadavres des autres. Je suis morte sans l'être. Je vais dans l'autre camp avec des turcs. Ils ne sont pas armés mais je me sens comme électrocutée. Ils ont des armes plus sophistiquées. Ils tirent et c'est une décharge électrique. Je me dis que je suis morte sans l'être.

Dans les deux cas, je devais être morte mais je ne l'étais pas. Mon corps l'était mais pas moi. Je ne me réveille pas comme C♂.

C♂ : c'est raté parce que tu n'es pas morte.

Mais le corps est mort. J'ai l'expérience de la décharge électrique, je sais. Je passe par l'intérieur du cadavre. Le changement des câbles, cela veut dire, voir les choses autrement. Qu'est-ce qui se passe après ?

B♀ : pourquoi des Arméniens et des Turcs ?

Façon différente de tuer, différentes morts, spirituelle, psychologique

J♂ : l'électricité marque un niveau plus subtil de la mort.

*
* *

J♂

Je suis avec mon psychothérapeute de Béziers. Il porte le paquet que ma mère m'a envoyé par la poste. Cela m'étonne. Il rentre dans un bâtiment comme une librairie. On peut traverser sans faire le tour pendant que je passe par l'extérieur, là où il y a des échafaudages. Il met plus de temps et je rentre dans la librairie pour le trouver et je me réveille.

Qu'est-ce que ça veut dire aujourd'hui dans ta vie ?

C'est un travail que j'ai entamé. C'était très difficile, j'ai abandonné pour venir à Paris. Il porte le paquet à ma place. C'est à moi de le porter.

F♂ : le raccourci de la librairie a été évité. Le message vient de ta mère.

Les échafaudages montrent que le travail a commencé. Il me faut faire la démarche mais il y avait aussi le niveau financier. J'aime les livres. J'ai connu la psy par les livres.

Le paquet vient de la mère

Ma mère nous a élevés après le divorce. Très difficile. Elle a beaucoup dévalorisé mon père. Il était alcoolique, brutal. Le travail que j'ai fait m'a amené à le revaloriser en partie.

Le psychanalyste ici est un objet intermédiaire.

On nous a dit qu'il ne fallait faire trop vite l'interprétation. C'est dangereux. Il m'a fait au contraire réfléchir en profondeur.

*
* *

F♂

Pas de rêves mais un questionnement. Je rêve mais je ne me rappelle pas.

A♂ : *censure !*

Je me doute des questions que je censure mais je ne me sens pas prêt à affronter.

B♀ : *et peut-être que ça risque de bouleverser beaucoup de choses et on fait un peu l'autruche !*

La censure est là pour ne pas voir. La peur de voir. Le sentiment d'abandon.

A♂ : *je sens quelque chose derrière. Je ressens un écran pour qu'il y ait une censure aussi forte.*

Un traumatisme ancien sans doute. Il y a beaucoup de questions à se poser devant la censure. Est-ce que la question pourrait être résolue ?

B♀ : *c'est curieux, on sait ce que l'on ne veut pas voir.*

J♂ : *il y a savoir et accepter.*

B♀ : *le mot accepter... une pièce de théâtre : le mal de mère : Le psy dit au patient : « acceptez » et elle dit : « je ne peux pas accepter » et le psy dit : « accepter ne veut pas dire être d'accord mais prendre acte » et j'ai pris cela en pleine poire.*